



« Tontine, une pratique financière informelle : étude réalisée au marché central de Kindu dans la Province du Maniema au premier semestre 2023 »



ASANI IMIDI Amzati (\*) et NDJABU BHURA Claude (\*)

### Résumé

*L'entre-aide et la fraternité représentent les principales valeurs spirituelles de l'Afrique en général et de la République Démocratique du Congo en particulier. Soutenir, aider, contribuer et partager sont des verbes principaux de nous africains. Dans nos cultures, il est naturel d'apporter son soutien à un proche dans le bonheur tout comme dans une situation malheureuse. La communauté est à la fois notre porte – monnaie, éducation, expérience, sommier, consolation... la communauté représente tout. L'objectif de cette étude consiste à analyser la tontine, une pratique financière informelle face aux aspects socioculturels du Maniema afin de voir son mode de fonctionnement et les difficultés rencontrées dans cette activité informelle. Nous avons abouti aux résultats selon lesquels les tontines constituent un cadre de sécurité pour les femmes et pour les hommes un moyen d'obtenir les financements de leurs activités à moindre coût, si ce n'est que le temps. La participation aux tontines, donne aux femmes l'occasion d'étendre leur réseau social qu'elles peuvent mobiliser pour faire face à une adversité, un besoin ponctuel d'aide financière.*

**Mots clés :** Tontine, pratique financière informelle, confiance, solidarité

### Abstract

*Mutual aid and fraternity represent the main spiritual values of Africa in general and of the Democratic Republic of Congo in particular. To support, to help, to contribute and to share are main verbs for us Africans. In our cultures, it is natural to support a loved one in happiness as well as in an unhappy situation. The community is our purse, education, experience, bed base, consolation... the community is everything. The objective of this study is to analyze the tontine, an informal financial practice facing the socio-cultural aspects of Maniema in order to see its mode of operation and the difficulties encountered in this informal activity. We have come to the results according to which the tontines constitute a security framework for women and for men a means of obtaining financing for their activities at a lower cost, if only time. Participation in tontines gives women the opportunity to extend their social network that they can mobilize to face adversity, a specific need for financial assistance.*

---

<sup>1</sup> Chef de Travaux à l'Institut Supérieur de Commerce de Kindu/Maniema RDC ; Doctorant et spécialiste en Gestion Financière et Comptabilité à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa et Expert-Comptable agréé de l'Ordre Nationale des experts Comptable en RDC.

<sup>2</sup> Chercheur indépendant et spécialiste en fiscalité à la Direction Générale des Impôts en RDC.

**Keywords:** *Tontine, informal financial practice, trust, solidarity*

## 0. Introduction

La finance populaire a trouvé un intérêt croissant dû à la crise de l'endettement et de l'imposition des plans structurels d'ajustement structurel au début des années 1980 (Abdoulaye K., 2010).

La diversité de la participation aux tontines pour les femmes et hommes commerçants vendeurs dans le marché central de Kindu, appelé « **marché Maman Yemo** » rejoint naturellement celles des motivations et des finalités. Les motivations d'ordre psychologique et/ou social, recourent les préoccupations ressenties de nature économique et financière.

Par ailleurs, les désirs d'accumulation côtoient les obligations sociales de la distribution des biens et services. Ainsi, les besoins de consommation, d'investissement, de prévoyance et de prestige social ressentis dans le milieu s'accordent intimement liés à une mélodie dialectique.

Les tontines se faisaient sous-forme d'entraide similaire et ces entraides étaient à terme de réciprocité, c'est-à-dire, si aujourd'hui c'est pour aider les travaux de monsieur X, si monsieur Y participe, donc monsieur X a la charge de les lui retourner autant de jours que ces travaux seront chez X et ainsi de suite. L'histoire étant têtue, elle nous renseigne que les travaux de construction des maisons, de défrichage et de labourage des champs étaient assurés par une main d'œuvre collective et rotative en fonction des besoins de la communauté donnée. Ce mode d'accomplissement de travaux, s'appelle dans la littérature consacrée à la finance informelle, des tontines de travail (Nzem M., 1988). De même, les réseaux sociaux d'entraide au cours des cérémonies familiales s'apparentaient à bien des égards aux tontines.

La première question que nous nous posons pour cette analyse demeure de savoir de quelles manières les tontines parviennent-elles à combiner cette mélodie en même temps et être une symbiose entre traditions et modernité, réciprocité et continuité ?

Par quel facteur les tontines dont la logique repose sur des principes d'égalité entre les participants ont-elles pu pénétrer le tissu social des commerçants du marché Maman Yemo de Kindu au regard des aspects socioculturels du milieu ?

L'émergence et le développement des tontines dans le marché central de Kindu soulèvent un étonnement quand nous y sommes passé pour nos investigation.

Notre recherche fait de ce mélange de genres d'activités, un point essentiel dans l'explication de la réussite ou de l'échec et du dynamisme des tontines dans le marché central de Kindu dans la province du Maniema en République Démocratique du Congo.

Répondant anticipativement à toutes les deux interrogations de notre recherche, nous disons provisoirement que, les commerçants de la catégorie de petites entreprises qui

œuvrent dans le marché central de Kindu, en s'organisant autour des tontines, ils sont à la recherche de financement. Du fait qu'il y a intérêt de chercher le financement à moindre risque, sauf le temps précisément inconnu, les tontines parviennent à combiner la mélodie et la symbiose traditions-modernité, car c'est l'intérêt qui prime pour toutes les deux questions et l'intérêt crée la motivation. Ces commerçants ont tout intérêt de se traiter d'égal à égal quels que soient les aspects socioculturels qui existent dans le milieu par le fait qu'il n'y a pas un membre de la tontine qui est supérieur à l'autre par le fait tous ont les mêmes mises périodiques.



## 1. Historique de la tontine en Afrique

Pour mieux comprendre ce dynamisme qui caractérise aujourd'hui les tontines dans les milieux populaires congolais en général et du marché Maman Yemo de Kindu, en particulier, il s'avère indispensable de repérer leur ancrage dans les pratiques millénaires de réciprocité et de sociabilité dont les rapports de parenté et de voisinage qui constituent des principaux supports.

Les échanges de dons et contre-dons au cours des événements sociaux majeurs en famille tels que les mariages, les fêtes religieuses, les funérailles, les baptêmes, etc. sont au cœur des liens sociaux en Afrique. Ainsi, pour A. G. Adebayo (1994), la tontine existait déjà dans les sociétés africaines précoloniales, mais elle était enchâssée dans le système de réciprocité qui favorisait la circulation de la main d'œuvre, des produits agricoles et artisanaux ou encore des bijoux en or et en argent à la place d'espèces monétaires **(Adebayo A.G., 1994)**.

S'inscrivant dans la même logique, Michel Lelart confirme que la tontine a existé avant l'usage de la monnaie et qu'elle a d'ailleurs préexisté à l'usage de la monnaie. Elle permettait, autrefois de constituer une communauté de travail afin de rentabiliser les travaux agricoles et pour réparer le toit de maisons quand la tempête s'était abattue sur le village **(Lelart M., 1985)**.

Aussi, on peut choisir un membre pour la tontine dans le respect de ces aspects que nous allons développer dans la revue de la littérature. Cependant, convient-il de distinguer les tontines des hommes seules, celles des femmes elles-mêmes et les tontines mixtes qui mettent leur accent sur les dimensions économiques des tontiniers et non sur les liens qui peuvent exister entre ces personnes(tontinières).

## 2. Revue de la littérature empirique

Dans la littérature consacrée aux tontines, des nombreuses recherches ont été réalisées, surtout en Afrique et leurs auteurs ont mis l'accent, soit sur les motivations économiques, soit sur les considérations sociales, en fonction de leur spécialisation, pour expliquer la participation des individus dans cette activité de tontines. N'est-ce pas, selon Abdoulaye Kane, les anthropologues mettent l'accent sur les relations sociales à l'intérieur des tontines tandis que les économistes et financiers portent leur attention en fonction d'épargne et de crédit ? En voulant séparer ces deux dimensions, renchérit-il, on passe à côté de ce qui donne l'originalité des instruments financiers qui s'intègrent dans la fusion

dynamique : logique sociale et logique économique (**Abdoulaye K., 2010**). Dans notre analyse, nous voulons faire ce mélange des logiques un essentiel dans l'explication de la réussite et du dynamisme des tontines dans le marché central de la ville de Kindu.

Certaines recherches ont été menées sur le mécanisme de solidarité communautaire au niveau des villages en Afrique, les ancêtres des tontines monétaires actuelles. Nous pouvons citer parmi eux, A. Henry, G.-H., Tchente, P., Guillerme-Dieumegard (1991) ; J. R., Essombe Edimon (1995), C. Mayoukou (1996). Tous ces auteurs ci-haut cités parlent des tontines dans l'Afrique précoloniale qui se sont transformées progressivement avec l'introduction de la monnaie en tontines d'argent.

Cependant, certains travaux des historiens ont révélé la présence de systèmes monétaires déjà très complexes dans certaines sociétés de l'Afrique de l'Ouest (**Jones, I.G., 1958**). Il s'agit de Jones (1958) ; Hopkins (1966) et Johnson (1970) pour ne citer que ceux-là, qui étaient étayés par Adebayo qui défend la thèse selon laquelle les tontines monétaires ont existé en Afrique avant l'introduction des monnaies occidentales (**Abdoulaye, K., 2010**).

Il montre la complexité du système monétaire à Yoruba qui avait occasionné des changements sociaux profonds sur les structures hiérarchiques de cette société. Il y existait déjà des « Associations Rotatives d'Épargne et de Crédit » (AREC), que nous appelons au jour d'aujourd'hui « *TONTINES* ». Ajoute-t-il, ces Associations étaient l'une des formes d'intermédiation financière à cette époque. Elles favorisaient des échanges sociaux équilibrés contribuant à saper les fondements de la hiérarchie sociale des Yoruba basée sur la naissance.

Pour Bouman, l'introduction de la taxation, des produits manufacturés, de l'éducation, des cultures de rentes qui est allée de pair avec celle de la monnaie, va vite avoir des effets spectaculaires dans presque tous les domaines de la vie sociale : désarticulation des systèmes de production d'autosubsistance, bouleversements des habitudes alimentaires et vestimentaires, réforme des modes et procédures de réciprocité, adaptation des mécanismes de solidarité. Les pratiques de réciprocité où dominait la circulation des biens matériels, vont laisser la place, petit à petit à des nouvelles formes de réciprocité où l'argent va jouer de plus en plus le rôle de médium incontournable (**Bouman, F.J.A., 1995**).

Cette monétarisation des rapports de réciprocité est arrivée d'une manière progressive, comme nous l'avons dit tantôt et va se manifester jusqu'à nos jours à travers le caractère de plus en plus mixte des dons, par exemple au cours des cérémonies familiales aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. C'est pour dire qu'avant l'introduction de la monnaie, les produits agricoles et artisanaux servaient pour les rapports d'échange et de réciprocité. Les dots, dons et cadeaux étaient en nature et se comptaient, par exemple, autant de têtes de bétail.

Avec l'avènement de la monnaie sous sa forme moderne, les contributions versées lors d'une organisation familiale commençaient à être mixte. Elles comportaient ainsi, des produits agricoles, artisanaux et manufacturés que de l'argent liquide.

### 3. Cadre théorique

A partir de ces différentes recherches réalisées dans le contexte des tontines et de son histoire, nous avons voulu mener une étude dans le même contexte en maintenant son historique dans les réalités congolaises et particulièrement pour les commerçants de petite taille basés sur le marché central Maman Yemo de Kindu, dans la province du Maniema ne République Démocratique du Congo.

En effet, le problème de financement des activités socioéconomiques se pose avec acuité dans le monde rural congolais, précisément dans la province du Maniema où nous observons l'existence de deux banques seulement pour une entité de plus de 125.000 Km<sup>2</sup> avec plus de 705.000 habitants (Rapport annuel, 2022 de la Mairie de la ville de Kindu). C'est pour dire que dans cette province, de surcroît, il n'existe ni de banques ni d'institutions financières dans ses banlieues ; une province qui compte 7 territoires et plusieurs villages de tailles variables. On ne peut voir que des shops de compagnies cellulaires de Vodacom, Airtel et de Orange. Ceux-ci ne facilitent que le dépôt et transfert bien limités dans votre compte par leur intermédiation financière représentée surtout pour faciliter cette opération (de transfert ou de dépôt) d'argent par messagerie financière par M-pesa, pour Vodacom, Airtel-money pour le réseau cellulaire Airtel et Orange-Money pour Orange. Cette situation a pour résultat, le faible recours aux institutions financières formelles dans la province du Maniema. Pour satisfaire leurs besoins de financement, les commerçants de petite taille concentrés au sein du marché central Maman Yemo font des recours très fréquents aux membres de leurs familles, aux amis, aux commerçants de grande taille ou à des différents arrangements financiers populaires, et ceux-là au prix de n'importe quel risque, parmi ces arrangements, les tontines dominent.

Les tontines sont basées sur certains principes dont la confiance, le lieu d'apprentissage à l'épargne, la solidarité ou accumulation, pour ne citer ceux-ci.

#### 3.1. La confiance

La configuration des relations au sein des tontiniers exige l'instauration d'un climat de confiance entre les participants. Il convient de savoir que ces relations de confiance dans les tontines jouent un rôle déterminant. Elles s'appuient sur la proximité physique ou sociale qui favorisent les relations personnalisées. Ces relations, il faut savoir qu'elles facilitent le repérage des risques et l'efficacité des sanctions sociales pour la prévention des défaillances qui peuvent arriver.

Loin d'être une donnée naturelle à la culture seulement des tontiniers du marché central de la ville de Kindu, les relations de confiance sont problématiques à l'intérieur des tontines dans la mesure où les responsables et les simples participants élaborent parfois des stratégies inspirées par le soupçon ou par moment le manque de confiance ou son abus qui peut arriver.

Ainsi, c'est parce que la confiance ne va pas de soi que les tirages sont truqués dans les tontines simples et que la distribution de l'ordre des levées se fait en fonction de l'ordre décroissant de confiance que l'on a envers les différents participants dans ces tontines que nous avons pris comme notre échantillon.

Les situations de défaillance arrivent. Nous avons constaté certaines tontines dans lesquelles la confiance se fait manière aisée, dans d'autre, les participants ont du mal à se remettre dans leur droit, suite à la défaillance d'un organisateur ou d'un ou de plusieurs participants en même temps.

Très souvent, les cas sus-évoqués sont dus certainement à la configuration sociale différente des tontiniers. Si la tontine est marquée par une homogénéité sociale parfaite des participants, comme nous l'avons remarqué, il se pose moins de problème. Mais bien plus, si elle est composée d'une diversité des membres d'ethnies et cultures différentes, la tontine pose des sérieux problèmes.

Il est à noter également à quel point le mérite de la confiance peut être profitable à son dépositaire. Les organisateurs des tontines, du fait de la confiance qu'on leur accorde, peuvent accroître de manière exponentielle leurs revenus en recevant de la part des participants le versement d'une commission financière à chaque levée.

Dans la même lancée, c'est le mérite de la confiance qui permet à certains participants de recevoir la levée en premier lieu et accéder ainsi au crédit gratuit et d'être à l'abri de l'inflation et des conséquences des défaillances éventuelles.

Par ailleurs, la prédominance des femmes dans les tontines a été interprétée par certains comme résultant de la plus grande capacité de ces dernières d'asseoir entre elles des relations de confiance comparées aux hommes (**ARDENER, S. et Alii, 1995**). Cette interprétation est confirmée par certains responsables des institutions de microfinance que nous avons contactés qui affirment, avec es chiffres à l'appui, que les femmes sont beaucoup plus crédibles que les hommes en matière de paiement de crédit, soit 87 % des femmes honorent correctement leurs engagements et dans les délais leur imparti. Cependant, il n'y a que 61 % des hommes qui payent les crédits obtenus, après beaucoup d'insistances et en leur adressant de mises en demeures de payer (COOPEC IMARA, Rapport annuel 2022).

### **3.2. Articulation entre Tontines et institutions de micro finance à Kindu**

La théorie de la dualité financière dans la ville de Kindu donne l'impression selon laquelle qu'il n'y a pas d'opposition voire une incompatibilité entre ces arrangements financiers populaires et les institutions financières formelles, confirment les participants aux tontines, « mieux vaut un mauvais arrangement qu'un bon procès ».

Les raisons exprimées par les participants aux tontines sont nombreuses. D'abord, les participants gardent un mauvais souvenir des coopératives d'épargne et de crédit qui existaient, et qui les avaient mis à genoux (vaste escroquerie). Nous pouvons citer les cas de la Coopérative d'Epargne et de Crédit pour le Développement (COOPECD),

coopérative IMARA, coopérative KITUMAINI pour ne citer que celles-ci (Banque centrale, 2016).

De cette analyse, il nous a été possible de tracer des lignes de démarcation entre les deux dans les faits et du point des acteurs. C'est pour dire l'un exclut forcément l'autre et l'aspect souligné ci-haut, dénote un manque absolu de confiance à ces institutions financières de micro crédit. Cela qui donne une place de choix aux activités des tontines pour trouver un moyen de financement sûr et à moindre risque aux vendeurs de ce marché central.

### **3.3. La tontine comme lieu d'apprentissage**

La tontine est aussi un lieu d'apprentissage à l'épargne pour les participants. Epargne est un comportement qui demande beaucoup de disciplines. Très difficile de l'adopter dans un milieu populaire comme la ville de Kindu dans laquelle la population a des maigres revenus et elle fait face à des sollicitations d'aide de l'environnement familial qui sont permanentes et persistantes. Il s'avère que, pour celui qui veut épargner dans ce milieu, la tontine constitue un instrument adéquat dans la mesure où elle permet de recourir à la pression sociale du groupe pour se forcer à l'épargne.

Par la suite, la participation à des tontines, fini par imposer à l'individu une certaine discipline dans la gestion de ses moyens financiers (LELART, M. et al., 2000). Il intériorise à la longue la discipline et la culture d'épargner. Cette intériorisation permet aux entrepreneurs du secteur informel qui ne disposent d'un quelconque système de comptabilité, d'échapper à la faillite en sécurisant une partie de leur liquidité dans les circuits tontiniers (LELART, M. et al., 2000).

### **3.4. La solidarité ou accumulation**

Un autre aspect surprenant que nous avons pu palper de la réalité des arrangements financiers populaires dans le marché Maman Yemo de Kindu est le dosage plus ou moins équilibré entre solidarité et profit, réciprocité et logique de marché. La logique de la tontine n'est ni celle de la rationalité économique pure, ni celle de l'obligation contraignante. Elle est cependant de l'intégration complexe de deux (CISSE D., 1969). Ainsi, les aspects sociaux comme ils apparaissent et les préoccupations économiques ne rentrent pas en contradiction comme nous pourrions nous entendre, bien au contraire, pour les participants aux tontines, les uns ne peuvent aller sans les autres. Et ces aspects socioculturels se manifeste par le sentiment de préférence ethnique, familiale, de croyance religieuse et du niveau d'étude des personnes avec lesquelles on peut pactiser pour faire les tontines.

Donc, au-delà de ces aspects, il y a seulement une obligation, celle de capitaliser les relations et liens personnels qui se manifestent à travers la solidarité. Cela revient à dire également que dans les tontines simples, on ne tient pas compte d'intérêt sur le crédit moins encore de l'inflation mais bien plus c'est sur la solidarité l'accumulation de l'expérience.

## 4. Méthodologie

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations.

Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances.

Il convient de dire que dans travail scientifique, les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes et des conduites (**De MAGUY, R., 2009**).

Pour aboutir au résultat escompté et vérifier nos hypothèses, nous avons regroupé un ensemble des règles en une certaine démarche méthodologique pour soutenir et présenter une bonne argumentation afin de mener à bien cet article.

A travers cet article, nous avons utilisé seulement la méthode dialectique. Cette méthode est celle du raisonnement qui consiste à analyser la réalité en mettant en évidence les contradictions et à chercher à les dépasser (**BLANC A., DRUCKER C. et al., 2014**).

En utilisant cette méthode, nous avons repérer certaines contradictions des notions de tontines et micro crédit. Souvent, nous étions amené à ne voir qu'un seul aspect, parce que notre capacité à observer ces phénomènes de tontines dans le marché central de la ville de Kindu se fait, sans nul doute, de manière certaine.

Prenant pour notre compte les propos de Platon, la dialectique se caractérise par un eu alterné de questions et de réponses qui conduit à découvrir la vérité. Renchérit-il, elle relève à la fois d'un art du dialogue et d'une maïeutique des idées visant à atteindre le vrai, qui permet en retour de légitimer les éléments du monde sensible (<https://www.larousse.fr>).

A cet effet, nous avons conçu un guide d'entretien direct, eu de ping-pong avec ces tontiniers et surtout les femmes.

La technique documentaire nous a également servi pour enrichir cet article pour une thématique appropriée afin de permettre une bonne compréhension de cette réflexion et la rendre intelligible.

### 4.1. Population d'étude

En statistique descriptive, la population est un ensemble fini d'objets (les individus ou unités statistiques) sur lesquels une étude se porte et dont les éléments épondent à un ou plusieurs caractéristiques communes (**MUCCHEILI, R., 1993**). Dans le cadre de cette étude qui prend le marché central Maman Yemo de Kindu comme champ d'investigation, nous avons eu à enregistrer cinq groupes des tontines. Dans ces groupes, nous avons pu remarquer qu'il s'y trouve des tontines des hommes seuls, celles des femmes qui vendent de friperies et épices et des tontines mixtes. Il y a, de ces tontines, trois qui sont constituées seulement des femmes et deux sont mixtes.



Chacune de ces tontines regroupe quinze (15) participants. Ce qui fait, pour les cinq tontines que nous avons enregistrées, elles comptent soixante-quinze participants.

Les cinq tontines constituent notre population d'étude dans laquelle nous allons tirer un échantillon d'une manière aléatoire.



## 4.2. Echantillon

En statistique descriptive toujours, un échantillon est un ensemble d'individus pris au hasard d'une population et qui est représentatif (H. GUMUCHIAN et C. MAROIS, 2018). Il convient de dire que l'échantillonnage vise à obtenir une meilleure connaissance d'une population ou sous-population jugée statistiquement représentatif.

Au regard de cette théorie, la notion de précision est matérialisée par un seuil de confiance, appelé seuil de signification de cette représentativité.

Nous avons pris à cet effet, deux de ces tontines ; c'est-à-dire, une constituées seulement des femmes et l'autre est mixte. Malheureusement il n'y a pas de tontines constituées seulement des hommes, sinon nous allions prendre une dans notre échantillon.

En définitif, notre échantillon est représentatif dans la mesure il prend en compte le critère genre et activités.

Dans ce deux tontines pris en échantillon, elles sont composées de :

- Le premier groupe de tontine que nous avons baptisée ALPHA compte 15 membres dont onze (11) femmes et quatre (04) hommes ; et
- Le deuxième groupe de tontine que nous avons baptisée MWEUPE compte quinze participants (15) dont neuf (09) femmes et six (06) hommes.

Dans ces participants pour les deux tontines, il y a des femmes qui vendent des épices et des friperies comme souligné ci-dessus. Quant aux participants du sexe masculin, il y a ceux qui vendent des friperies et ceux qui vendent des matériels de quincaillerie dans le marché.

## 4.3. Techniques de récolte des données

Pour récolter les données, nous avons effectué un entretien semi-direct avec notre échantillon des participants aux tontines et leurs organisateurs.

Ainsi, nous avons eu le privilège d'échanger avec les hommes et les femmes de deux tontines, soit un nombre de 30 participants sur leurs avis à propos de cette activité dans le marché central de la ville de Kindu.

D'entrée de jeux, au vu de la difficulté d'atteindre ces sujets pour s'entretenir avec eux et pour faciliter cette opération d'entretien, nous avons regroupé notre échantillon deux strates. Une première strate des femmes composées de quinze femmes participantes et une deuxième composée de neuf hommes et six femmes.

Durant notre entretien, nous avons posé d'une manière générale quatre question qui ont engendré d'autres susceptibilités et cela s'est réalisé de la manière suivante :

- Pour quelle raison faites-vous les tontines ?
- Est-ce que vous voudriez-vous me dire sur quel critère vous vous basez pour être participant (e) dans les tontines ?
- Pourquoi préférez-vous faire les tontines en lieu et place de demande d'un financement auprès des institutions de microfinance qui existent ici présentes à Kindu ?
- Quel est l'avantage que vous tirez des tontines ?

Ces jeux de quatre questions nous permis d'avoir une multitude de réponses et évidemment des observations par moment qui étaient fondées.

Tous les membres de notre échantillon, trente (30) nous ont répondu et nous avons regroupé toutes leurs opinions et observations de manière suivante :

Toutes les réponses et opinions de nos suets avec lesquels nous avons cet entretien, nous les avons regroupés en valeur absolue (en effectif) et en valeur relative (en pourcentage) que nous visualisons dans la présentation des données et interprétation des résultats qui suit.

## 5. Présentation des données et interprétation des résultats

**Pour la première question :** « pour ce qui est de la raison de tontines », notre échantillon a donné ces opinions et observations de la manière suivante :

- 18 femmes et 6 hommes, soit 24 sur 30 participants, soit 80 %, ont été de l'opinion selon laquelle, les tontines leur permettent d'avoir des fonds sûrs pour booster de l'avant leurs affaires mais pour les femmes, ces opérations de tontines leur permettent d'avoir des moyens conséquents, selon la mise, pour subvenir à leurs besoins conjugaux et familiaux ;
- 02 femmes et 03 hommes, soit 05 sur 30 participants, soit 16.67 %, ont tous d'avis qu'ils font les tontines pour besoin d'équipements et de préparation à la construction et
- Une seule femme sur 30 participants, soit 3.3 % nous a révélé que les tontines pour elle a un seul objectif d'avoir des moyens pour se divertir.

**Pour la deuxième question :** « pour la question de savoir sur quels sont les critères de base pour être participant (e)s dans les tontines » ? les opinions et observations suivantes ont été recueillies :

- 06 femmes et 02 hommes sur 30 participants, soit 26.67 % sont d'avis qu'ils prennent comme critère de se mettre les tontines que dans lesquelles se trouvent un homme qui a un peu de moyens et que cet homme soit l'organisateur,
- 04 femmes et 06 hommes sur 30 participants, soit 33.33 % sont de l'opinion selon laquelle ils tiennent beaucoup sur les relations d'amitié qu'ils ont au sein des tontines, c'est pour dire que si dans telles tontines ils n'ont pas de membres qu'ils entretiennent des liens, ils ne sont pas intéressés
- 02 femmes et 1 homme disent quant à eux qu'ils n'ont pas de critères, sauf et respect et la régularité dans le paiement et la redistribution des parts au bénéficiaire qu'ils considèrent comme leur critère ;
- 05 femmes sur 30 participants soit, 16.66 % ont affirmé qu'elles ne peuvent dans les tontines que dans laquelle, soit son mari participe ou un membre de la famille de son mari y est membre et
- 04 autres dernières femmes sur 30 participants, soit 13.33 % de l'échantillon participants aux tontines nous laisser entendre qu'elles n'ont aucun critère. Elles adhèrent pour chercher des moyens de financer leurs activités afin d'assurer leurs survies parce qu'elles se prennent totalement en charge.

**Pour la troisième question** relative à la préférence des tontines en lieu et place de demande d'un financement auprès des institutions de microfinance qui existent ici présentes à Kindu, nos sujets d'échantillon ont réagi dans cette proportion :

- 18 femmes et 8 hommes sur 30 participants, soit 86.66 % de l'échantillon ont avoué n'avoir pas de préférence de demander un crédit dans les institutions de microfinance pour la simple raison qu'il faut laisser un immeuble en hypothèque, renchérissent-ils, connaissant l'état de nos routes, il est difficile de travailler avec l'argent à rembourser avec intérêt. L'expérience nous rendu sages, c'est pourquoi nous n'avons pas cette préférence et encourageons la recherche des moyens via les tontines ;
- 03 femmes et 01 homme sur 30 participants, soit 13.33 % ont présenté l'opinion selon laquelle, ils ne savent pas seulement comment ils peuvent solliciter un financement aux institutions de microfinance, sinon, s'ils le savent, ils pourraient en demander.

**Pour la quatrième question** de savoir les avantages des tontines ; à cet interrogatoire, plusieurs opinions ont été émises :

- 09 femmes et 07 hommes sur 30 participants, soit 53.33 % ont affirmé être titulaires de titres de propriété de beaucoup de parcelles à travers les tontines. Ils ont avoué qu'ils ne mettent pas leurs sommes reçues dans le commerce, ils préfèrent investir en achetant des terrains qu'ils construisent, toujours selon échéances dont ils sont bénéficiaires ;
- 02 femmes et 01 homme sur les 30 participants, soit 10 % sont de l'opinion qu'avec l'argent reçu des tontines, nous avons fait étudier nos enfants et frères, des écoles secondaires jusqu'aux universités ;

- 07 femmes et 01 hommes sur 30 participants, soit 26.66 % nous fait observé qu'ils se sont procurés des concessions dans leurs territoires respectifs et
- 03 femmes sur 30 participants, soit 10 % n'accordent aucun avantage aux tontines prétextant qu'elles considèrent comme étant l'argent d'autrui qu'il faut remettre. A cet effet, elles n'utilisent pas pour des finalités commerciales mais au contraire, elles thésaurisent cet argent en attendant de remettre au rentier du temps.

## 6. Rôle des femmes dans les tontines

Il ressort de cette recherche qu'il y a une prédominance des femmes dans les arrangements financiers tontiniers.

En effet, dans le parcours de la réalisation de cet article, nous nous sommes rendu compte que les rencontres tontinières sont très instructives pour les femmes. Chaque femme apporte aux autres une expérience qu'elle a, ses connaissances, des conseils et considérations. De même que chaque femme reçoit des autres des conseils susceptibles d'améliorer son vécu quotidien, car, il n'est secret à personne que dans notre pays la RDC, il n'est secret pour personne que ce sont les femmes qui prennent en charge leurs foyers au regard des revenus de leurs maris.

Au regard de différentes réactions par rapport à nos questions, il appert de dire que les tontines constituent également pour les femmes, qui correspondent à la catégorie sociale la plus marginalisée en matière d'accès au service bancaire, surtout la ville de Kindu a une certaine prédominance musulmane, avec tous ses corollaires.

## Conclusion

Au terme de notre investigation à travers quelques notions débouchant sur les Tontine, une pratique financière informelle : étude réalisée au marché central de Kindu dans la Province du Maniema au premier semestre 2023 » recelant parfois des difficultés d'interprétations, quelques conclusions paraissent s'imposer.

D'abord, l'existence des tontines dans le marché central Maman Yemo de Kindu est une activité actuellement mère qui au cœur du système financier informel pour les hommes et surtout femmes vendeuses de la catégorie de petites et micro entreprises.

Cette recherche relève que les acteurs, en particulier les femmes ne savent pas établir la passerelle entre leurs tontines et les institutions de micro finance ou les banques. Dans bien des cas, l'opération de la redistribution des fonds des tontiniers du marché de Kindu est précédée toujours par une phase plus ou moins longue d'accumulation de ces quotes-parts. Mais, d'autres tontiniers appuient l'hypothèse selon laquelle, ils ont un compte à la banque ou dans une coopérative d'épargne et de crédit de la place, pour assurer la garde de leurs contributions en attendant l'échéance. Dès que la date prévue pour le paiement du tontinier bénéficiaire est arrivée, un chèque est émis pour l'opération de retrait de toute la somme des contributions placées et mises en ensemble afin d'assurer la distribution sous forme de levée.

Ensuite, il convient de dire que les tontines constituent des cadres de sécurité pour les femmes. La participation aux tontines, donne aux femmes l'occasion d'étendre leur réseau social qu'elles peuvent mobiliser pour faire face à une adversité, un besoin ponctuel d'aide financière, une célébration demande beaucoup d'argent, par exemple.

Les aspects socioculturels sont moins éloquents dans les opinions de notre échantillon. Il n'y a que trois (03) femmes sur les vingt et une (21) que présenté des faits disant qu'elles ne peuvent appartenir à des tontines que là où il y a, soit leur mari, soit un membre de la famille de son mari.

A part cette question, les restes n'ont pas fait allusion à ces aspects, sinon la confiance, la solidarité constituent des éléments moteurs des tontines dans le marché central des Kindu.

Enfin, dans la perspective d'avenir, les résultats ci-dessus exposés confirment nos hypothèses en disant que les petits commerçant(e)s vendeurs et vendeuses du marché central de Kindu, s'organisent autour des tontines pour une seule, à savoir, la recherche de financement à moindre risque, sauf le temps précisément inconnu. Par contre, les tontines combinent la mélodie et la symbiose traditions-modernité, car c'est l'intérêt qui prime pour toutes les deux questions et l'intérêt crée la motivation. Ces commerçants se traitent d'égal à égal quels que soient l'existence des aspects socioculturels dans le milieu.

C'est pour dire d'il y a imbrication complexe entre logiques sociales et logiques économiques et financières dans les tontines.

## BIBLIOGRAPHIE

1. **ABDOULAYE, K.**, *Tontines, caisses de solidarité et banquiers ambulants*, l'Harmattan : Univers des pratiques financières informelles en Afrique, Paris, 2010, p.1.
2. **ADEBAYO, A.G.**, « Money, credit and Banking in Pre-colonial Africa. The Yoruba experience », *Anthropos*, 88, 1994, p.388.
3. **ARDENER, S., ET S. BURMAN, MONY-Go-ROUNDS**, *The importance of Rotating saving and credit Associations for women of Oxford/Washington D.C.*, 1995, p. 326
4. **BLANC, A., DRUCKE, R., et al.** Sous la direction de **RAYMOND Alain THEART**, *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris, 2014, P.321.
5. **BOUMAN, F.J.A.**, « ROSCA: The origin of the species », *Savings and Development*, N° 2, XIX, 1995, pp.118-119.
6. **CISSE, D.**, *Problèmes de la formation de l'épargne interne en Afrique Occidentale*, Ed. Présence Africaine, Paris, 1969, p.278.

7. De **MAGUY, R.**, *Méthodologie de la recherche*, Dalloz, Paris, 2009, p.24
8. **ESSOMBE, E.J.R.**, *Quel avenir pour l'Afrique ? Financement et Développement*, Editions Nouvelles du Sud, 1995 p.172 ;
9. **GUMUCHIAN, H.**, et **MAROIS, C.**, avec la collaboration de Véronique, *Initiation à la recherche en géographie : Aménagement, développement territorial, environnement*, Open Editions, Presses de l'Université de Montréal (PUM), juillet 2018, p.36.
10. **HENRY, M.** et **LESPRES, L.**, « *Les tontines africaines : une expérience originale d'épargne et de crédit*, Revue économique et sociale, juillet-septembre, 1985, **ADEBAYO A.G.**, « *Money, credit and Banking in Pre-colonial Africa. The Yoruba experience* », Anthropos, 88, p.388.
11. **HENRY, A.**, **TCHENTE, G-H.** ; **GUILLERME - DIEUMEGARD P.**, *Tontines et banques au Cameroun*, Kartala, 1991, p.166 ;
12. **HOPKINS, A.G.**, « *The currency Revolution in South-West Nigeria in Late Nineteenth Century* », "Journal of the Historical Society of Nigeria", 3/3, pp. 488-489 et **JOHNSON M.**, « *The Cowrie Currencies of West Africa* », The journal of Africa History, 11: 17-49, 1970, pp.331-333.
13. **JONES, G.I.**, « *Native and Currencies in Southern Nigeria during the Eighteenth and Nineteenth century* », Africa N° 28, 1958, p44;
14. **LELART, M.**, *l'Epargne informelle en Afrique* ; « In revue des Etudes comparatives », N° 14, 2ème trimestre p.57.
15. **MAYAOUKOU, C.**, « *la réputation, un mécanisme incitatif dans la fonction d'intermédiation des tontiniers en Afrique Subsaharienne* », Réseaux de Recherche sur l'Entrepreneuriat, AUPELF-UREF, Notes de recherche N° 96-57, 1996, p.19.
16. **MUCCHEILI, R.**, cité par **MISENGA L. M.**, Statistique descriptive, cours inédit, ISC-KISANGANI, 1993.
17. **NZEM, M.**, « *Théorie pratique des tontines au Cameroun*, L'Harmatan, Yaoundé ; 1988
18. COOPEC IMARA, **Rapport annuel 2022**, p.56.
19. Mairie de la ville de Kindu, **Rapport annuel 2022**.
20. <https://www.larousse.fr> consulté le vendredi 30 juin 2023, à 16 heures 34 minutes.